

Lettre aux amis 2023

Présence

MISSIONNAIRES D'AFRIQUE



Ouganda - Saint Kizito Namugongo
† 3 juin 1886

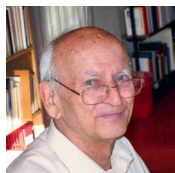


valache

Pères Blancs | Soeurs Blanches

Impressum

Rédaction:



P. Jean-Marie Gabioud



P. Claude Maillard



P. Roman Stäger



Sr Diana Hess

Rédacteur responsable: P. Raphaël Deillon

Crédit photos: Missionnaires d'Afrique,

Couverture: Archives des Missionnaires d'Afrique

Imprimerie: CRIC PRINT, Marly (*papier recyclé*)

Coordonnées:

Les Pères Blancs - Africanum

Rte de la Vignettaz 57 | CH-1700 Fribourg

Tél. 026 424 19 77 | Fax 026 424 03 63

E-mail: mafr.secr@africanum.ch

Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches)

Chemin des Kybourg 20 | CH-1700 Fribourg

Tél. 026 488 31 31

E-mail: smnda.fribourg@gmail.com

Les Pères Blancs - Missionnaires d'Afrique

Rte de l'Eglise 2 | CH-3968 Veyras

Tél. 027 451 20 70 | Fax 027 451 20 89

www.africanum.ch

www.mafrome.org

www.soeurs-blanches.cef.fr

Editorial



— P. Raphaël Deillon

Dans son livre sur *‘Les Missionnaires d’Afrique’*, le Père Blanc Frank Nolan, ouvrait sa première page sur une dédicace très percutante :

« Je dédie ce livre aux Frères qui ont toujours reçus moins d’égard que leurs confrères prêtres. Leur dévouement et leur ingéniosité resteront gravés dans la pierre des cathédrales, des écoles et des ateliers bâtis de leurs mains et cela, bien longtemps après que le souvenir des Pères aura disparu. »

Le pape François a lancé un Synode mondial pour redonner toute sa place au laïcat dans l’Eglise et nous faisons nôtre cette dédicace adressée aux laïcs, qu’ils soient Frères, Religieuses, laïcs et laïques engagés dans la Mission du Seigneur.

Vous trouverez donc dans votre revue *« Présence-Info 2023 »* un choix de témoignages de ces personnes qui, tout au long de leur vie ou pour une période intense de leur jeunesse, ont donné leur touche personnelle à la Mission de l’Eglise. Ces témoignages viennent prouver que la vie de l’Eglise est dans leurs mains et non pas seulement dans celles du clergé.

Des Frères et de proches collaborateurs et collaboratrices de notre œuvre missionnaire interrogés sur la question : « Comment voyez-vous les Missionnaires d’Afrique que vous côtoyez régulièrement ? » ont répondu spontanément. Les réponses sont parfois très franches, mais nous avons voulu respecter leurs points de vue. Pussions-nous faire de leurs réponses un miroir qui nous fasse réfléchir.

Même s’il n’est pas toujours gravé dans la pierre, le travail des Frères, des Sœurs et des laïcs, restera gravé dans nos mémoires bien après que nous aurons nous-mêmes disparu.

P. Raphaël Deillon,
Délégué des Pères Blancs de Suisse

Laïcs intégrés au service de la Congrégation

Pendant notre Chapitre général de 2017 nous avons exprimé le désir de ‘collaborer et travailler en réseau avec d’autres porteurs d’espérance’ et d’intégrer davantage des laïcs au service de l’ensemble. Depuis, plusieurs pays, surtout en Europe et en Amérique, ont des coordinatrices laïques ‘porteuses d’espérance’ pour nos sœurs aînées. Voici comment certaines d’entre elles expriment leur mission.



**Mme Mélanie, coordinatrice
au Canada :**

J’ai travaillé une douzaine d’années pour les Prêtres de Saint-Sulpice à Montréal. Un jour j’ai reçu un appel pour me demander d’afficher une offre d’emploi pour les SMNDA... En consultant cette offre j’ai tout de suite ressenti l’appel à postuler moi-même pour ce poste qui me semblait très intéressant. Les responsabilités m’apparaissaient stimulantes, et travailler pour

une Congrégation de religieuses m’interpellait. J’avais vraiment envie de travailler pour les Sœurs Missionnaires, je sentais une chaleur humaine et une grande ouverture chez les sœurs que j’avais rencontrées. Les sœurs ont pris le temps nécessaire pour m’introduire à leur charisme, à leur mission, à leurs valeurs, à l’histoire de la Congrégation... C’est un bonheur pour moi de faire partie de cette grande famille des SMNDA. Je sens que j’ai reçu une mission, celle de me dévouer aux sœurs. Je me suis toujours sentie très accueillie, et mes responsabilités sont stimulantes.

A titre plus personnel, je suis mariée et mère de deux belles filles. Je sens que ma famille est très fière de moi et heureuse que je travaille pour les SMNDA !



**Mme Vanessa, coordinatrice
en Espagne :**

Docteur en droit, j’ai travaillé à l’Université de Madrid à la faculté de droit et comme



professeur de philo. Puis j'ai déménagé avec ma famille aux Etats-Unis, où j'ai enseigné l'espagnol aux descendants d'immigrants mexicains. A mon retour à Madrid, j'ai travaillé comme avocate pour les affaires familiales et les questions de succession. Pendant une retraite j'ai senti que le Seigneur m'appelait à le suivre de plus près et à travailler pour son Royaume. Un proche me présente alors les SMNDA et me propose de travailler avec elles. Ma première réaction était d'ignorer cette offre qui me donnait le vertige ! Mais l'appel du Seigneur s'est fait plus fort, et j'ai dit 'oui'. Mon travail, jusqu'alors déterminé par le succès, est maintenant orienté par une mission à accomplir. J'ai trouvé dans la Congrégation la fraternité, l'entraide, l'acceptation des différences. Et ce que je trouve remarquable chez le Cardinal Lavigerie c'est son engagement missionnaire pour l'évangélisation, et sa lutte pour l'abolition de toute forme d'esclavage et de trafic humain !

Mme Marina van Dalen, coordinatrice aux Pays-Bas :

«Tout d'abord je suis heureuse de ne plus être la seule coordinatrice laïque de la congrégation, mais je pense que c'était une évolution nécessaire. Depuis 2012 je suis coordinatrice des Sœurs Blanches aux Pays-Bas; j'ai été attirée par le caractère missionnaire de la congrégation et surtout par l'Afrique (mon vieil amour, car j'ai passé une année au Zimbabwe, une période merveilleuse).

Ce qui me plaît dans ce travail c'est la variété des tâches : coordonner, organiser, diriger une équipe de collaborateurs, animer une communauté, garder l'atmosphère religieuse, écouter les sœurs, prendre soin d'elles... Les Pays-Bas sont un pays sécularisé, donc nous sommes particulièrement attentives à valoriser l'héritage SMNDA. Mais ce qui est surtout important c'est que les sœurs soient heureuses, qu'elles sentent qu'on s'occupe bien d'elles.»

documentation des Soeurs Blanches

Pour que l'autre grandisse



— Frère Simon Amy Gornah

Dans mon cheminement de baptisé, j'ai été saisi par Jésus, annoncé par les prophètes comme 'l'humble serviteur' (Ph 2, 6-11). Ceci a motivé toute ma vie missionnaire.

Stagiaire en **Algérie** en 1988, mes convictions penchaient vers un dialogue destiné à convertir l'autre à ma religion, « seule voie de salut ». Un confrère aîné interrogé à ce sujet, à mon immense étonnement, garda le silence. Mes contacts avec les Algériens à cette époque restaient sur la Parole évangélique : « *Allez dans le monde entier, faites des disciples ... baptisez-les...* » Était-ce ça notre mission ? A vivre journellement avec des musulmans, la vision de la mission évoluait.

Mais le partage avec des confrères africains me manquait. Le seul confrère africain était à 1000 km. Je devais m'adapter à un style de vie européen dans une culture arabo-musulmane. Par contre, les relations avec mes voisins étaient excellentes et je partais aux études avec l'encouragement de Mgr Pierre Claverie : « *Simon, pour être heureux dans ta vocation missionnaire, fais-toi des amis algériens* »

En 1994, je suis nommé en **Tunisie** dans une communauté de trois prêtres d'âge bien mûr. J'étais le seul africain si ce n'est quelques étudiants en université. Les migrants, eux, cherchaient à rejoindre l'Europe. Mon premier apostolat fut d'enseigner le français à l'école. J'y étais encore le seul africain subsaharien parmi les enseignants. Puis, j'ai enseigné à des malentendants. Je commençais à tout apprécier grâce à ma connaissance de la langue. Mais il restait l'arabe littéraire. J'allais l'étudier au Caire et à Rome.

Revenu en Tunisie j'inaugurais une nouvelle communauté Père Blanc à Sfax (sud tunisien). J'étais très engagé : enseignement du français, éducateur à village 'SOS Enfants', aide auprès d'handicapés, aumônier d'étudiants africains, échange biblique avec épouses de couples mixtes, assistant Provincial et délégué au Conseil épiscopal...

Le temps passait et la directive de Jésus de « *faire des disciples en les baptisant* », changeait de ton. Le Christ pour moi devenait vraiment « *l'humble serviteur* » qui libère les pauvres, les malades, les prisonniers. Ma mission, n'est-elle pas de libérer par le Christ l'Homme qui souffre ? Du coup, l'amitié qu'Algériens et Tunisiens continuent à me manifester semble confirmer le conseil que j'avais reçu de Mgr Claverie « *fais-toi des amis avec eux* » et la Parole de Jésus : « *Allez rapporter ce que vous entendez et voyez : les aveugles voient, les sourds entendent... la bonne Nouvelle est annoncée* » Mat. 11, 4-6

Après une retraite de 30 jours à Jérusalem et un sérieux discernement, j'ai découvert ma nouvelle mission, être totalement disponible à Dieu et à Son peuple. Cela m'a donné la force de diriger avec joie de 2012 à 2016 le « *Centre Amani* » à **Bruxelles** au service des immigrés Africains. Puis, j'ai accepté de partir à Toulouse renforcer une équipe de Pères Blancs engagés sur une grosse paroisse et une présence en périphéries avec les Gens du voyage et le dialogue avec les Musulmans. En 2019 je suis nommé à nouveau en **Tunisie**, j'y reprends la mission laissée derrière moi.

Après 28 ans comme Frère père blanc, ma vie missionnaire a beaucoup évolué. Etre responsable de diverses communautés, délégué du Provincial et aux Chapitres des Pères Blancs, conseiller de l'Évêque m'a aidé à réaliser ma conviction de Jésus « *l'humble serviteur* ». Diminuer pour que l'autre grandisse. Voilà ma vocation de Frère à laquelle je continue à croire.

Frère Simon Amy Gornah

Simple serviteur



— Frère Anthony Baaladong à gauche

Je suis né au Ghana et je me suis engagé comme « missionnaire d'Afrique » il y a 25 ans déjà.

Pendant tout ce temps, j'ai surtout travaillé dans la gestion financière de la Société des Pères Blancs à tous les niveaux. Je me suis souvent posé la question de savoir si le fait de « compter de l'argent » me faisait vraiment missionnaire. Je rêvais plutôt de partager la vie des gens, surtout des jeunes, dans la brousse, quelque part en Afrique, de les accompagner et de partager pleinement leurs soucis et leurs espoirs. A la suite de Jésus, je voulais être proche des gens, me laisser aimer par eux et les aimer à travers l'apostolat qui me sera confié.

Je me suis retrouvé le plus souvent devant des fichiers Excel, seul dans mon bureau. Est-ce là une vie de missionnaire? Je me suis battu avec cette question et je suis arrivé à me convaincre que le travail de

gestionnaire que je faisais était un travail missionnaire, car derrière ces chiffres se trouve le vrai visage de mes confrères qui sont « au front ».

Une bonne gestion financière donne l'assurance aux confrères de s'engager courageusement dans leurs activités respectives, car sans les ressources matérielles et financières, il serait difficile de mener la mission. Cela donne également une assurance à nos nombreux bienfaiteurs et bienfaitrices qui partagent notre mission par leur soutien matériel. Plus important encore pour moi, j'anime des sessions de formation en comptabilité et gestion financière pour mes confrères. Ces sessions permettent de les équiper d'outils essentiels pour la bonne gestion de notre patrimoine commun.

Oui, je ne suis pas dans un village avec des jeunes en session de formation, mais mon travail permet à mes confrères de pouvoir accompagner ces mêmes jeunes dans le cheminement de leur vie. Je collabore ainsi avec mes confrères à accomplir la Mission qui nous est confiée, celle d'annoncer la bonne nouvelle au monde africain. Je partage ainsi pleinement cette mission à travers mes fichiers Excel ! Tout cela à la suite d'un Jésus humble.

Frère Anthony Baaladong, Econome Provincial de la Province d'Afrique de l'Ouest, Ouagadougou, Burkina Faso

Années de service de la communauté des Pères Blancs de Fribourg



— Mme Sandra Ribeiro

Je devais avoir 9-10 ans lorsque j'ai fait la connaissance des Pères Blancs, plus précisément du P. Gabriel Bapst et du Fr. Joseph Staubli, par une amie de ma maman. Déjà à cette époque, j'étais très interpellée par leur témoignage lorsqu'ils me parlaient de leur vie en Afrique.

Plus tard, en 1997, c'est chez eux que j'ai démarré mon parcours professionnel et je travaille actuellement à l'éconamat du secteur de Suisse comme responsable de la comptabilité, des salaires, des assurances sociales ainsi que de la réception.

Durant toutes ces années, j'ai rencontré beaucoup de Pères et Frères : leur grande générosité et leur entier dévouement à leur apostolat m'ont profondément impressionnée. Je ne suis jamais allée en Afrique, mais par les récits captivants et les descriptions précises de divers pays me donnent l'impression de connaître un peu ce continent africain.

Dans leur parcours ils ont connu bien des épreuves, mais malgré les moments de doute ils ont poursuivi leurs chemins cherchant toujours à partager les valeurs auxquelles ils restent très attachés : la charité, l'égalité des chances et la solidarité. Toute leur vie témoigne de leur foi en Jésus dans le respect des diversités sociales, culturelles ou spirituelles.

Quelle leçon de vie pour moi ! Et quelle grâce d'avoir pu grandir personnellement et professionnellement dans un environnement éloigné de la superficialité et de l'avidité inhumaine d'un monde où tout est régi par la compétitivité et la lutte acharnée pour le profit !

Ma sincère et profonde reconnaissance va à chaque Père et Frère qui ont partagé ma route.

Sandra Ribeiro, Fribourg

M. Michel



— Michel Chardonnens, le livreur

Chaque visite est une nouvelle page d'évangile qui s'écrit, en quelques mots et regards échangés, dans un aujourd'hui de trois minutes.

« Les Pères »

C'est comme cela que vous nomment les livreurs des repas de midi, concoc-tés à la cuisine de Sainte Ursule. Mais pour moi, ce fut bien avant, au travers du Père Claude Maillard, en mission à la Paroisse Saint Pierre, que j'ai appris à vous connaître. Sa chaleur humaine et sa simplicité évangélique m'ont paci-fié dans ma remise en question de tout un savoir théologique et pastoral sur l'image de Dieu, très limité tel que l'on nous l'avait enseignée.

Et puis, il y a eu ces livraisons de repas, le samedi et le dimanche. Ce furent d'autres « Pères » que j'ai rencontrés

sur le pas de la porte. En vous voyant, je pensais que « la mission en Afrique » était finie, faute de « combattants valides ». Mais votre petit journal « Présence » m'a renseigné sur quelques missions actuelles.

Ces dernières années, en regardant les communautés religieuses de Fribourg, je me suis posé la question du lien qu'il y avait encore entre leurs fondations et missions - nées d'une grâce de l'Esprit dans un contexte culturel bien pré-cis - et le nôtre aujourd'hui. Je vois que partout l'on tente, à tort ou à raison, de s'adapter tant bien que mal à l'évolution de nos sociétés.

Hier, j'étais à la messe dans l'église de la communauté des Sœurs de Ste. Ursule et c'était un prêtre du continent africain qui célébrait. J'ai appris que dans la

paroisse de mon enfance, c'est un prêtre de ce même continent qui en est le curé. Et dans les messes radiodiffusées, ce sont régulièrement aussi des prêtres de l'Afrique qui officient. Votre mission a porté ses fruits, maintenant les rôles sont inversés. Est-il fini le temps des « Missionnaires d'Afrique » ? Faut-il oser tourner la page ? Persister à ne pas abandonner, pour rester fidèle à l'appel premier, serait-il un gaspillage de force, d'énergie, d'argent et de ministères ?

Votre vie de communauté m'interpelle

L'Église change et les communautés religieuses, sous leurs formes actuelles, ont-elles encore leur raison d'être ?

Depuis Vatican II, l'Église a revu sa théologie quant à la mission du peuple de Dieu. Et le « chaînon » intermédiaire entre la hiérarchie et le peuple, sous la forme d'ordres religieux, est-elle encore nécessaire ?

Autant de questions que je me suis posé personnellement. Sauf que « la vie communautaire » demeure mais ce serait un autre sujet à approfondir...

Et les « Pères Blancs de la Route de la Vignettaz » ? Mes visites lors des livraisons de repas sont magnifiques. Je vais aussi dans d'autres communautés religieuses. Chez vous, je rencontre beaucoup de douceur, d'émerveillement, de gratitude, de simplicité, de tolérance.

Pour moi, vous êtes l'incarnation du Divin. Chaque visite est une nouvelle page d'évangile qui s'écrit, en quelques mots et regards échangés, dans un aujourd'hui de trois minutes.

Vous êtes signes d'espérance

Vous m'êtes des témoins d'un autre Dieu, d'une autre église, d'une autre façon de partager, que ce que j'ai connu. Vous êtes un beau témoignage du vivre ensemble dans vos grands locaux. Vous m'êtes, à chaque fois, une oreille attentive à mes coups de gueule ou mes cris d'émerveillement. Vous êtes signes de vitalité et d'espérance malgré les handicaps que la vieillesse apporte.

J'aime vous apporter vos repas. Vous m'êtes des frères que je m'efforce de choyer et de bénir chaque week-end. J'aime vous apporter ces repas parce que je sais que je suis attendu. C'est une belle expérience de complicité d'humain à humain sur un fond de nourriture et de la grâce de Dieu. Quel bonheur de vous rencontrer, de vous aimer.

Michel Chardonnes

Projet 2023-01: Sœurs Blanches - Appui pour la Maison de Secours « Pope Francis Rescue Home »



Ce foyer est situé en ville de Malindi, sur la côte Sud du Kenya. La Maison accueille des enfants exposés à toutes sortes d'abus.

Ce foyer a été créé par le Diocèse en partenariat avec les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches) qui en assurent l'administration. De novembre 2015 à mars 2022, le Centre a aidé 556 enfants (victimes d'abus sexuels, prostitution, mariages forcés de mineurs etc.) à sortir de ce tourbillon qui engloutissait leur jeunesse dans un trou de misère.

Le Centre veut aider ces enfants à accéder à des espaces sûrs, en vue de leur guérison physique et émotionnelle, mais aussi leur donner une éducation qui leur permettra de réintégrer leur communauté d'origine,

Mwagandi est une jeune femme qui s'est investie dans le projet depuis les débuts en offrant des cours aux enfants.

N'étant pas une enseignante qualifiée, elle s'est inscrite pour suivre un cours à distance en gestion administrative. Son espoir est d'obtenir la qualification nécessaire pour devenir l'assistante administrative du Centre; elle assure actuellement l'intérim, et le fait très bien.

La communauté de Malindi estime qu'une aide apportée à la formation de Mwagandi lui permettra de jouer un rôle très important dans le projet et d'être 'porteuse d'espérance' pour ces enfants. 'Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits...' Matthieu 25,40

Répondante du projet:



Sr Diana Hess

Remerciements :

le projet de l'Edition 2022, Bibliothèque d'Oran, a reçu la somme de CHF 12'100.- CHF. Les Sœurs Blanches disent un tout grand Merci aux bienfaitrices et bienfaiteurs.

Projet 2023-02: L'« Institut de Formation Islamo-Chrétienne » (I.F.I.C.) fonctionne depuis l'année 2007



L'Institut, créé par les Pères Blancs, assure la formation des formateurs dans le domaine de l'islamologie et de la rencontre islamo-chrétienne. Pour ce faire, l'Institut accueille des *chrétiens catholiques et protestants : prêtres, pasteurs, religieux, religieuses, laïcs en responsabilité, membres des commissions de dialogue diocésaines, enseignants, responsables des Mouvements d'Action Catholique, bref tous ceux et celles qui se sentent attirés(es) par la rencontre islamo-chrétienne.*

Selon le Cardinal Jean Zerbo, archevêque de Bamako (au centre de la photo ci-dessus) : « *L'Institut est une école de formation de personnes ressources dont la mission sera d'allumer et de maintenir vivante autour d'elle le flambeau du dialogue interreligieux au service de la Paix entre les peuples.* »

L'Institut se veut un instrument au service des Églises d'Afrique francophone pour

répondre à l'impératif du dialogue interreligieux et un laboratoire pour la lutte contre la méconnaissance de l'autre, source de méfiance et d'incompréhension.

Frère Patient NSHOMBO, PB, administrateur

Répondant du projet:



P. Raphaël Deillon

Remerciements :

Pour le projet Tizi-Ouzou (Kabylie) de l'Édition 2022, nous avons reçu CHF 10'790.00. Nos remerciements aux bienfaitrices et bienfaiteurs.

Pères Blancs – Soeurs Blanches

Oui, je désire aider les Missionnaires d'Afrique

Institut Lavigerie, reconnu d'utilité publique par l'Etat de Fribourg

Don _____ CHF (pour le projet sélectionné ci-dessous)



No. 2023 – 01: Soeurs Blanches

Malindi Kenya
Sr Diana Hess



No. 2023 – 02: Appui au Centre IFIC

Bamako Mali
P. Raphaël Deillon

Pour les Missionnaires d'Afrique, Pères Blancs

Don _____ CHF

Pour les Soeurs Blanches (SMNDA)

Don _____ CHF

**NB: Sur demande, une attestation
de don sera envoyée (déduction fiscale)**

**Confirmer votre don pour
les Pères Blancs par :**

- > BCF Banque Cantonale de Fribourg
Institut Lavigerie
Pères Blancs
Rte de la Vignettaz 57
1700 Fribourg

**Confirmer votre don pour
les Soeurs Blanches par :**

- > Association Notre Dame d'Afrique
Chemin des Kybourg 20
1700 Fribourg

Pour un don aux projets ci-dessus des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs - Soeurs Blanches), veuillez utiliser le nouveau Bulletin de versement inséré ci-joint avec le QR Code intégré et exigé par la Poste.

Merci de tout coeur



— Jubilé 150 ans M. Afr.SMNDA

Chère lectrice, cher lecteur,

Si vous souhaitez recevoir la « Lettre aux Amis – Brief an unsere Freunde » sous forme numérique, veuillez nous signaler votre adresse e-mail.

La prochaine « Lettre aux Amis » vous sera alors envoyée directement sur votre ordinateur en format usuel PDF.

C'est un coup de pouce pour économiser papier et frais d'expédition.

Un petit geste écologique aussi ! Merci pour votre appui !

La Rédaction

.....✂.....A découper et insérer dans une enveloppe à notre adresse

Oui, je souhaite recevoir la *Lettre aux Amis 2024* par courrier électronique

Signature _____

Adresse postale : Nom, prénom _____

Rue _____ N° postal _____ Localité _____

Mon adresse e-mail _____@_____

- A envoyer soit à notre adresse postale : Pères Blancs, Africanum, Route de la Vignettaz 57, 1700 Fribourg
 - Vous pouvez aussi envoyer votre réponse avec votre adresse e-mail sur celle de l'Africanum, Fribourg : office@africanum.ch
- Cette adresse ne sera pas transmise à des tiers.



Photo : Archives des Missionnaires d'Afrique et SMNDA - Pèlerinage à St. Maurice

Retrouvez-nous sur le nouveau site
www.africanum.ch

Publications | Pères Blancs, Africanum, 1700 Fribourg
Contact : office@africanum.ch